

# Architecture School Of Commons



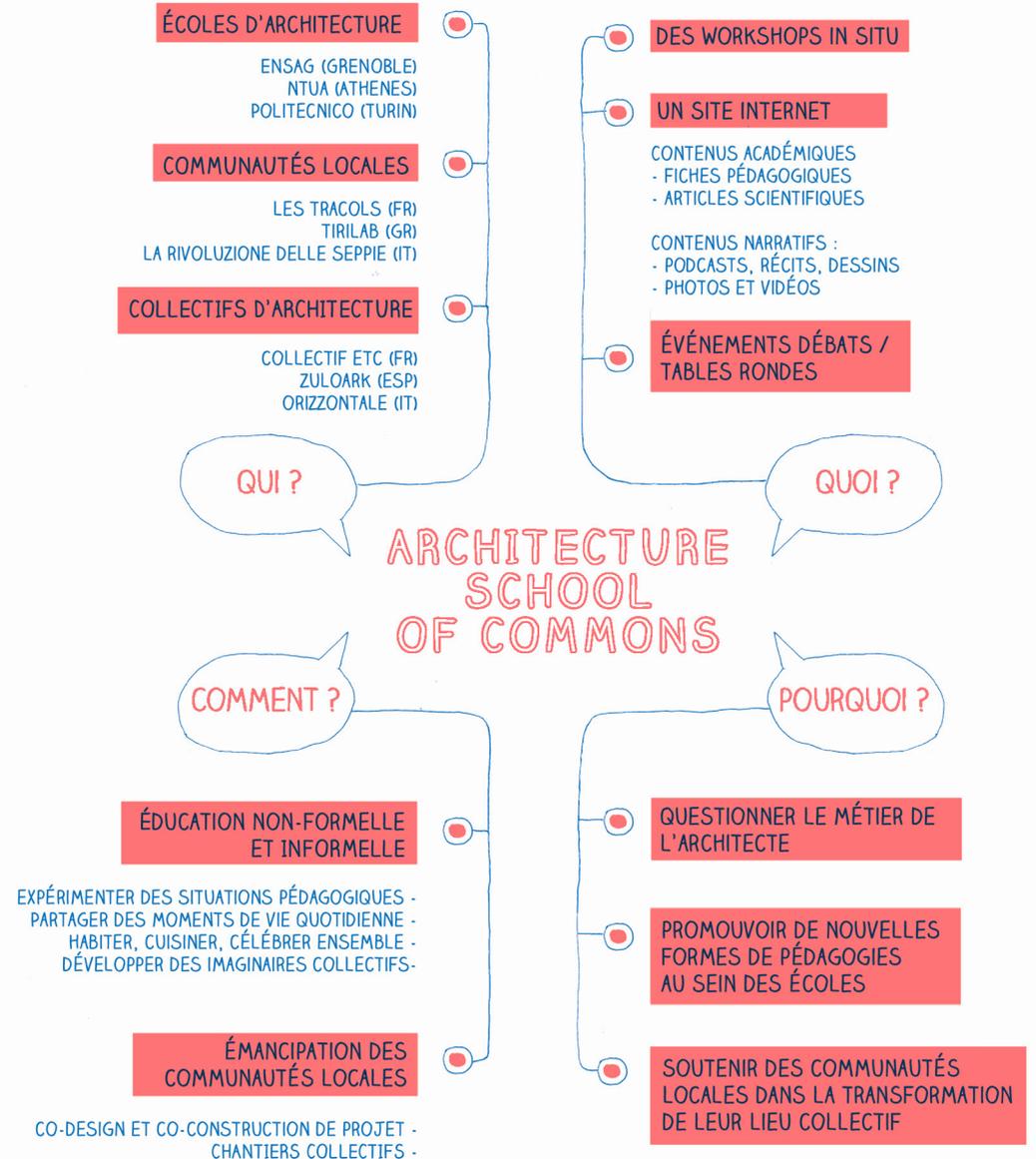
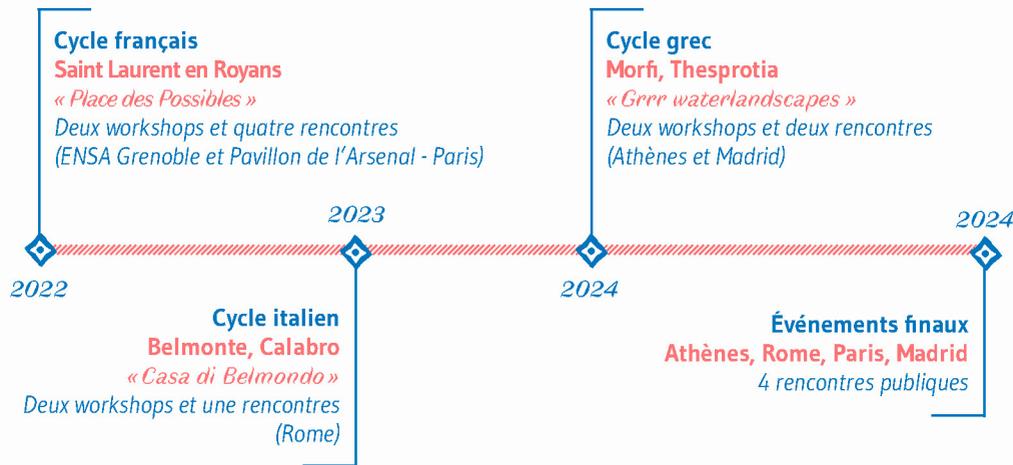
ASOC

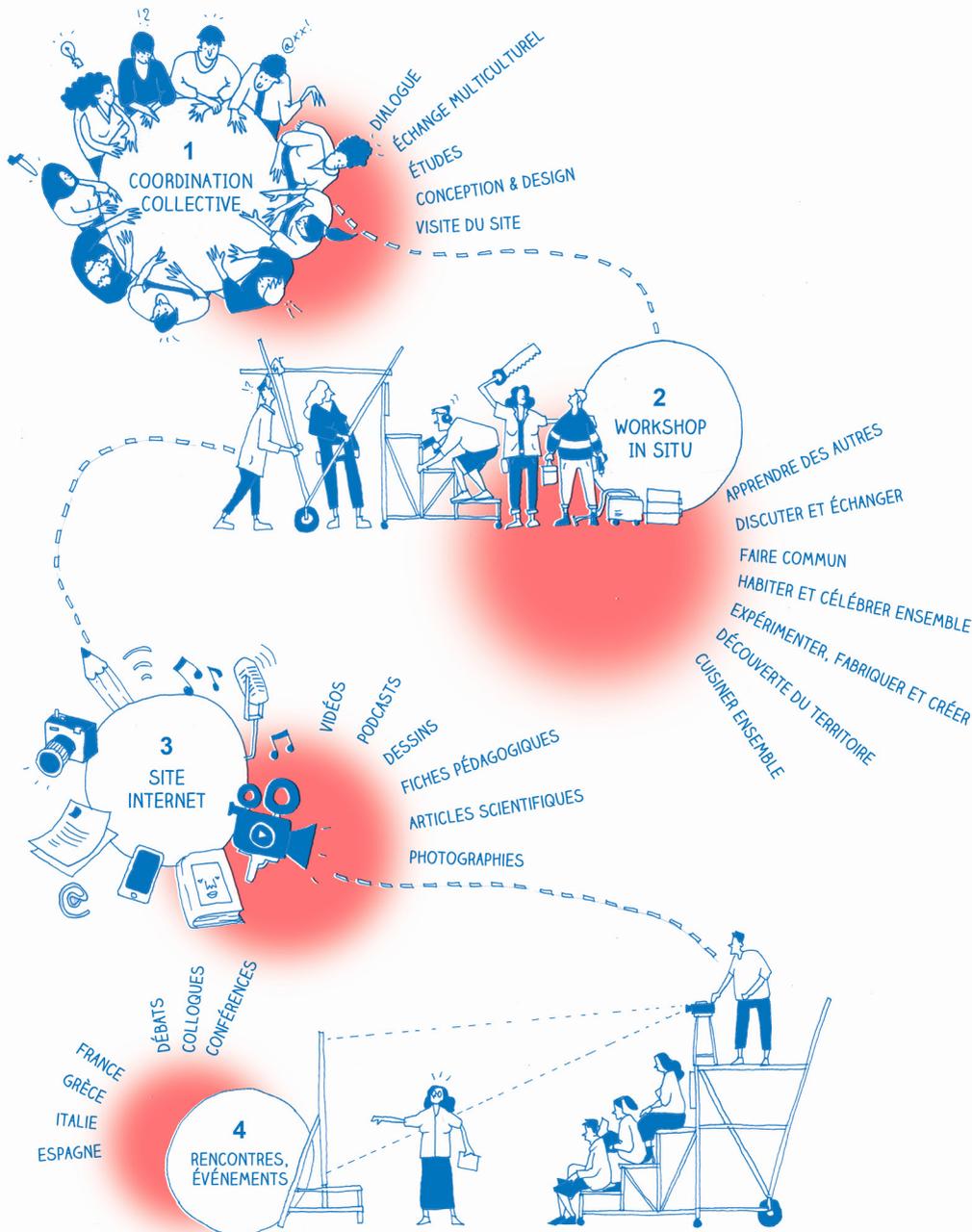
Depuis une dizaine d'années, des collectifs d'architectes interrogent par la pratique le métier d'architecte, sa posture et son rôle. Ils proposent de réinvestir le projet architectural dans ses dimensions politiques, sociales et culturelles, en s'intéressant à la place de l'habitant dans la fabrication de ses espaces communs. Ils revendiquent des valeurs de capacitation d'acteurs non-experts, de frugalité et d'écologie, et proposent des alternatives aux mécanismes de décisions trop éloignés des réels besoins sociaux et écologiques des habitant-es.

La nécessité d'échanges de bonnes pratiques à une échelle européenne nous pousse aujourd'hui à imaginer des passerelles entre plusieurs acteurs de la fabrication de la ville en Europe. Après de nombreuses rencontres, nous, Collectif Etc, entamons une collaboration internationale pour porter ces sujets en y invitant d'autres acteurs.

En formant des expert-es, les écoles d'architecture ont un rôle-clé pour alerter les étudiant-es sur leurs responsabilités face aux enjeux contemporains, à la fois comme citoyen-es et comme futur-es architectes. Aujourd'hui, nous souhaitons proposer aux étudiant-es et enseignant-es l'opportunité de collaborer sur des projets concrets pour permettre une immersion et une confrontation avec des situations réelles.

Intéressé-es par le mouvement des «communs», nous collaborons avec les écoles d'architecture pour soutenir des communautés locales actives dans la transformation de leur cadre de vie et désirant s'investir dans la conception et la construction de leurs espaces partagés. Ainsi, nous proposons de créer les conditions d'une véritable synergie entre ces différents acteurs : étudiant-es, enseignant-es, communautés locales et collectifs d'architectes, autour de projets utiles et concrets.





Si les workshops ont permis de territorialiser des actions concrètes, nous avons en parallèle questionné les enjeux de fond que ce programme soulève : faire autrement, à l'école comme sur le terrain. Nous avons ouvert ces tables-rondes à un large panel et permis la controverse, en invitant des étudiant·es, des collectifs jeunes et anciens, des militant·es et des représentant·es d'institutions.

*Faire école autrement*

Parfois dans l'école, dans l'entre-deux ou prônant sa désertion, de nouvelles pédagogies voient le jour et cherchent à répondre aux crises écologiques et sociales. Ces nouvelles formes d'écoles politisent des enseignements et replacent les futurs métiers d'architectes là où ils devraient être : d'utilité publique. «Initier, tenir, s'allier, s'ouvrir» : comment démarrer une action et faire durer les initiatives nées de ces temps forts ? Parmi les alliances possibles, il y a celle entre les praticien·nes et les écoles d'architecture : nous sommes aujourd'hui convaincu·es qu'il est nécessaire d'y retourner pour contribuer à une autre manière de faire école dans des institutions souvent trop figées.

*L'école comme laboratoire d'expérimentations ?*

Dans l'introduction de son ouvrage exemplaire sur ce qu'elle nomme les «Radical Pedagogies», Beatriz Colomina explique que l'école en tant qu'institution peut être autant une force exploratoire, un lieu de liberté, un laboratoire d'expérimentations politiques que l'endroit d'expression des courants réactionnaires et conservateurs. Les implications du corps

pédagogique, étudiant et administratif semblent déterminantes pour faire tendre l'institution du côté de l'émancipation et de l'engagement. On en vient alors aussi à aborder la formation et la manière dont les écoles d'architecture pourraient - ou devraient - se pencher sur la professionnalisation des étudiant·es qui souhaite exercer autrement qu'à travers la maîtrise d'œuvre. Des débats ont porté sur la crise de sens et d'engagement ressentie à l'école et dans la pratique, et sur une manière d'y répondre : la mobilisation commune d'Ensa en lutte au printemps 2023.

*Architecture engagée : des métiers à inventer ?*

Peut-on être architecte et engagé pour répondre sérieusement aux enjeux sociaux et climatiques ? Comme le rappelle Simon Teyssou, «demain, nous ne nous appellerons plus architectes, mais je ne crois pas que nos métiers, au pluriel, vont disparaître». Il s'agit d'explorer cette pluralité pour montrer comment, aujourd'hui, des expérimentations s'affirment et s'établissent durablement pour proposer un paysage convaincant de nouvelles professions - notamment celles des collectifs d'architectes. Si certain·es décrivent ces pratiques comme alternatives, on nous rappelle gentiment qu'elles sont aujourd'hui complètement intégrées au fonctionnement capitaliste et classique de notre société. Ouvrir des espaces de débat et de discussion a permis de croiser et de connecter des points de vue entre praticien·nes, étudiant·es et enseignant·es issus de différents pays pour continuer à développer une critique constructive de notre métier et de ses pédagogies.

## Des extraits de dialogues

« Aujourd'hui si j'étais dans un collectif, si je faisais de l'architecture, mon action ne serait pas utile et je pense que c'est vraiment parce qu'on a pas de vrai projet de société, parce qu'on agit pas assez concrètement pour changer le monde.»

*Robinson, Morfi*

« Accueillir des publics qui vont pouvoir accéder à des nouvelles connaissances et compétences, ça passe par l'école mais pas que. Il y a beaucoup de lieux où la pédagogie peut s'inscrire et on peut être en transmission, comme les chantiers.»

*Pauline, Nantes*

« Les revendications se sont multipliées, impliquant à la fois les étudiant-es, les professeur-es et le personnel administratif. Le succès de cette mobilisation était d'arriver à impliquer tout le monde dans la lutte et pas seulement les étudiant-es.»

*Camille, Morfi*

« Les expérimentations pédagogiques ou l'écriture de nouvelles maquettes pédagogiques créent des situations d'apprentissage autant pour les étudiants que pour les enseignants embarqués dans l'aventure.»

*Alouna, Clermont*

« Nous nous appuyons sur une multitude de lieux de vie en dehors des institutions qui s'intéressent à l'autonomie, c'est-à-dire qui s'intéressent aux conditions d'existence. Par exemple l'école d'architecture, en tant qu'usine à diplômés, évacue ces conditions et n'est donc pas forcément un lieu de vie entendu dans ce sens.»

*Tibo, Nantes*

« Je suis vraiment préoccupée par ce qui va se passer après l'université, parce que ces pratiques collectives n'ont rien à voir avec la simple réflexion, mais aussi avec l'action. Il ne s'agit pas seulement de survivre mais de trouver des moyens d'exister et de se battre dans ce monde capitaliste.»

*Anna, Morfi*

« Plus la pratique est engagée sur le plan politique, plus elle peut avoir d'effets et plus elle donne de sens à ce terme de «collectif», car il a beaucoup plus de sens que le simple fait d'être simplement horizontal dans un fonctionnement économique.»

*Manu, Morfi*

« Les expérimentations pédagogiques ou l'écriture de nouvelles maquettes pédagogiques créent des situations d'apprentissage autant pour les étudiants que pour les enseignants embarqués dans l'aventure.»

*Alouna, Clermont*

« Être vulnérable et être fragile, ce sont des valeurs pour moi. Mais être précaire c'est une exploitation de la vulnérabilité. Il faut faire attention et ne pas le cultiver à travers le terme et les pratiques des collectifs.»

*Pauline, Nantes*

« Ce mouvement des collectifs d'architectes est aujourd'hui parfaitement intégré au fonctionnement classique. Quinze ans après, il n'y a plus grand chose d'alternatif, et c'est arrivé car on a commencé à faire diversion. Il faut nommer ce avec quoi on est en rupture. Sinon, on ne sait pas contre quoi on buissonne dans ces écoles buissonnières.»

*Jeanne, Paris*

« Comment être rentable en gardant un esprit militant ? »

*Sylvain, Nantes*

« Par notre attraction pour les «communs», nous avons un intérêt pour l'équité et l'accès au savoir sur différents sujets, pour amener la société vers un progrès collectif. Les sujets des luttes étudiantes française, italienne et grecque diffèrent, mais se rejoignent dans les idées et leur manière de s'exprimer. Ça pose la question d'un cadre d'action politique dans les écoles d'architecture. Comment transformer les écoles, comment transformer les sociétés ? »

*Robinson, Morfi*



« Ce que j'ai ressenti de ce mouvement, c'est une demande des étudiants à laisser un peu tomber le masque de l'enseignant et parler aussi aux praticiens qui sont derrière. C'est apprécié d'avoir un contact de personnes à personne.»

*Chloé, Clermont*

« Il y a eu des assemblées générales inter-écoles pour présenter tout le gros travail théorique mené, notamment sur «quelle école idéale voulons-nous ? et combien cela coûterait ?.»

*Camille, Morfi*

« Plutôt que la question de la désertion, je poserais celle du refus. Il y a des choses que l'on doit savoir refuser, individuellement et collectivement. Et cela nous permet plein de choses, notamment de nouvelles alliances. Ces refus, ce sont des moments joyeux et compliqués - ce sont des écoles.»

*Tibo, Paris*





ASOC s'intéresse à créer des passerelles entre des écoles d'architecture, des projets de lieux collectifs portés par des communautés locales, et une génération de jeunes professionnel·les organisés en collectifs d'architectes. Financé en partie par le programme Erasmus+ ce partenariat de coopération pour l'enseignement supérieur, agit sur trois terrains d'expérimentation en Europe (France, Italie, Grèce) sur trois années consécutives (2022 - 2024).

Ce projet européen propose de comprendre, de tester et de parler de pédagogies alternatives au sein des écoles d'architecture, au plus près des questionnements sociaux et écologiques contemporains. Cela se matérialise sous la forme de rencontres tables rondes et de workshops in situ d'apprentissage par la pratique, impliquant tous les partenaires et produisant des changements concrets.

*Coordination par le Collectif Etc*



[www.asoc.eu.com](http://www.asoc.eu.com)

Textes et images Collectif Etc • Impression riso système sensible • Octobre 2024